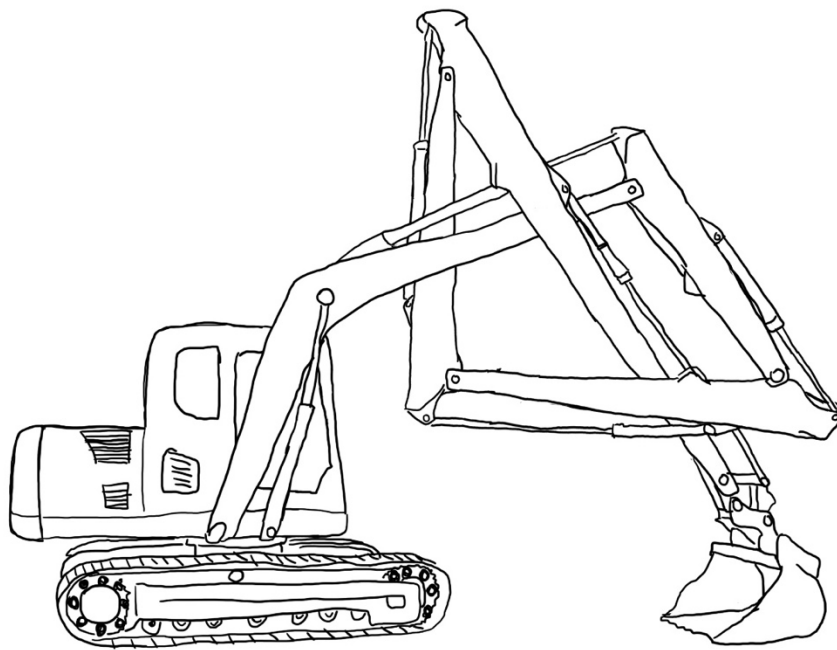


LES TRAVAUX AVANCENT À GRANDS PAS

L'amicale

Dossier de presse

Chaque jour, le public jouera au jeu de tirer au sort lequel des cinq projets en cours l'amicale montrera vraiment au 11 • Gilgamesh Belleville.



© Antoine Defoort

Un projet coopératif de l'Amicale

Avec les projets d'**Antoine DEFOORT**, **Julien FOURNET**, **Ina MIHALACHE**, **Diederik PEETERS**, **Sofia TEILLET** et la participation complice de **Dominique GILLIOT** et **Samuel HACKWILL**

Production : **Marion LE GERROUÉ** assistée de **Benjamin BERTHE**

Diffusion et Communication : **Alice BROYELLE**

Régie Générale : **Romain CRIVELLARI**

Collaborateurs associé.es : **Emmanuelle WATTIER**, **Kevin DEFFRENNES** **Marine THÉVENET** et **Camille BONO**

Interventions fugaces ou autres trucs du genre : Remerciements à tous les ami.es qui feront une apparition.

Le 11 • Gilgamesh Belleville
11, bd Raspail - 84000 Avignon
www.11avignon.com

Contact
communication :
Alice Broyelle 06 14 12 82 77
alice@amicaledeproduction.com
www.amicaledeproduction.com

6 > 27 juillet à 15h
Relâche les 11, 18 et 25 juillet
Réservations : 04 90 89 82 63
Durée : 1h20
Tarif unique : 8.50€

Contact presse du 11 : Zef
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Présentation du projet

On s'est dit qu'on allait venir avec rien de terminé puisque tout est à faire.

L'Amicale de production fait peau neuve et se transforme en petite cantine coopérative. Il y a de nouvelles eaux cuisinières-ers, et cinq nouveaux projets sont sur le feu.

Des projets que nous pourrions rassembler sous une bannière flottante de mots pris au hasard de leurs textes de présentation : plus tard - taper sur des bouteilles - assurer sa fécondation - classe verte - démystifier un peu - talk-over - magie du futur - le kayak - une pause - concours de roulades - depuis 83 millions d'années.

On vous propose de vous expliquer comment ça se passe. On parlera aussi d'autre chose, et puis on jouera au jeu de tirer au sort lequel des projets on vous montrera vraiment.

L'amicale :

L'amicale de production s'est transformée en coopérative pour accompagner, produire et diffuser des projets vivants, en s'appuyant sur des mécanismes de mutualisation classiques, et une tentative de générer une dynamique coopérative en usant de stratagèmes plus expérimentaux tels que des symposiums artistiques ou des résidences groupées, dans l'espoir de trouver le point d'équilibre entre autonomie esthétique et serrage de coude artistique.

Soutiens :

L'Amicale de Production bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies et ensembles à rayonnement national et international. L'Amicale est associée au Phénix Scène Nationale de Valenciennes Pôle Européen de Création de 2013 à 2020 et au Centquatre, Paris.

Note d'intention

Après 18* projets, 978* représentations, 14* pays traversés, 5* continents, 11* langues parlées, 57* workshop, 43 000* spectateurs et 2 ans de réflexion : l'amicale fait peau neuve.

//

Qu'est-ce qu'on souhaite faire ?

En 2018, nous sommes devenus une coopérative peuplée de nouveaux habitant.es. Pour fêter ça, nous avons proposé au Théâtre 11 • Gilgamesh Belleville d'installer un campement, à Avignon. Un cabaret, un sitting, une classe verte voire plutôt une « revue » : une rencontre chaque jour rejouée où nous présenterons nos nouvelles lubies, nos dernières marottes et nos vieilles croyances.

Et le théâtre a accepté. Parce que c'est bien quand les théâtres s'ouvrent à de l'inattendu, c'est bien quand les théâtres s'ouvrent à de l'inachevé, c'est bien quand les théâtres s'ouvrent à de l'impromptu, bref, c'est bien quand les théâtres s'ouvrent aux artistes dans toutes leurs complexités, quand les projets sont menés dans la confiance et le risque, quand les lieux se frottent à l'expérience du réel, quand on recouvre une sincérité de dialogue entre les lieux et les compagnies et les spectateurs.

Comment ça va se passer exactement ?

L'amicale mettra en scène son actualité à travers le prisme vivant des projets en création de ceux qui la font.

Nous proposerons aux spectateurs d'observer ces drôles de nouveautés (chacune à des stades différents de maturité) à travers un moment de coopération en acte, forcément tout à la fois fragile et fantasque.

Des très beaux projets sont en germe. Diederik, Sofia, Samuel, Ina, Dominique, Julien et Antoine portent de nouvelles choses et viennent le partager dans des versions inabouties, inachevées, incomplètes, et en faisant le pari que cette fragilité soit le sel de ces moments privilégiés et crée le ciment et l'histoire d'un projet en impliquant les spectateurs autrement, en créant un endroit de confiance et de partage singulier... A

travers cette drôle de revue auto-gérée par les spectateurs, on y jouera, on y jouera et on y jouera, dans tous les sens du terme !

Tous les jours, l'équipe au plateau sera différente. On observera les coulisses du montage de spectacles avec un.e monsieur.madame Loyal, un.e porteur.se de projet et un régisseur. On jouera pour voter. On écoutera un.e passionné.e. Et enfin on verra des travaux en cours.



© Arnaud Verley

Pourquoi faire ça ? à Avignon ? cette année ?

Nous faisons partie d'une coopérative. Notre travail est un travail artisanal. La saison 2017/2018 marque un tournant à l'amicale : de nouveaux porteurs.euses de projets ont rejoint l'Amicale, la transformation en coopérative et l'installation d'un nouveau système de gouvernance... Ce campement avignonnais est certes un temps de visibilité pour les projets en cours mais également l'occasion d'avancer dans les travaux, de présenter la nouvelle Amicale et de montrer la coopérative que nous construisons.

En ce moment, on assiste à quelque chose, le spectacle vivant retrouve intensément toute sa fonction d'évènements, de rites de communion, d'être-là. A l'ère du déchainement informationnel, on la sent plus qu'avant, cette fragilité d'être-ensemble, dans la même salle et de voir à quelle point cette vieille pratique archaïque est d'une actualité et d'une vitalité parfaite, presque une évidence. Dans ces moments flous de l'histoire, on a l'impression que ce sont encore des endroits fabuleux pour sentir le monde, éprouver ce que nous sommes, le sentiment de la vie, le nôtre, celui de notre époque.

Chaque petit pas pour ouvrir les fenêtres du monde du théâtre est une bonne chose. Chaque petit pas pour une réappropriation des moyens de production par les artistes est une bonne chose.



Cette année, l'Amicale est soutenue par la Région dans le cadre de l'opération « Hauts-de-France en Avignon 2018 ». Cette opération offre l'opportunité à 15 compagnies originaires des Hauts-de-France de se produire au Festival OFF d'Avignon, du 6 au 29 juillet 2018. Sélectionnées par un comité de professionnels du spectacle vivant missionné par la Région, ces 15 compagnies intègrent un dispositif dédié à la diffusion et à la visibilité de leurs créations. Véritables ambassadrices des Hauts-de-France, ces compagnies témoignent de la vitalité du spectacle vivant et contribuent au rayonnement de notre région sur les scènes nationales et internationales.

La Région soutient la filière du spectacle vivant

La Région Hauts-de-France soutient de nombreuses compagnies régionales du spectacle vivant, notamment sur la scène du Festival OFF d'Avignon. Ainsi depuis plus de dix ans, la Région permet aux compagnies sélectionnées de participer à ce rendez-vous incontournable en apportant un soutien financier, des outils de communication, des lieux de travail, de représentations, d'échanges et de rencontres. Pour soutenir la filière du spectacle vivant, la Région organise également des rencontres professionnelles et des débats tout au long du Festival OFF d'Avignon.

La Région Hauts-de-France poursuit son engagement destiné à rendre la culture accessible à tous en accompagnant les acteurs culturels qui œuvrent au plus près des habitants du territoire. Pour cela la politique culturelle de la Région s'est fortement enrichie, au profit d'une plus grande diversité de projets, favorisant le déploiement de nouveaux axes d'intervention et d'expérimentation. De plus, la Région se hisse au premier rang des régions françaises avec un budget de 96 millions d'euros en 2018 dédié à la culture. Cela s'inscrit dans son objectif d'augmenter ce budget annuel de 70 à 110 millions d'euros de 2016 à 2021.

Retrouvez les spectacles et les rencontres organisées par la Région Hauts-de-France dans 9 lieux identifiés par les festivaliers du OFF : Village du OFF, Présence Pasteur, Artephile, Jardin des Doms, Théâtre de la Bourse du Travail de la CGT, Théâtre des Carmes, Théâtre de l'Oulle, le chapiteau de l'île de la Barthelasse, 11•Gilgamesh Belleville.

Les Porteurs de projets

Antoine Defoort

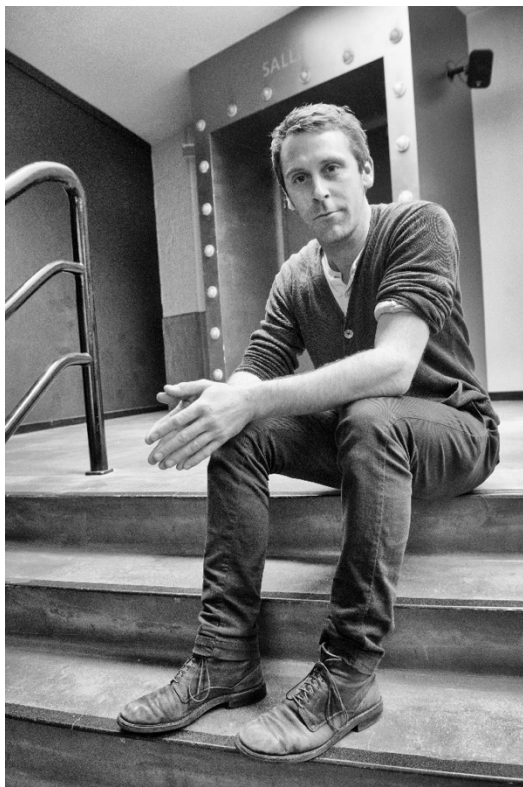
Antoine Defoort, c'est quelqu'un, pas plus artiste que vous et moi, qui essaye de maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre ses lubies de saison, la vie, la vraie, et l'art contemporain. Il se retrouve donc souvent aux prises avec des contradictions flagrantes qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées au moyen de sauts du coq à l'âne et de digressions sauvages. C'est un travail qui vise à établir des connexions. Des connexions de formes, de sens, de médiums, de matériaux. On pourrait dire que ce sont des collections de connexions. C'est-à-dire, si vous voulez, des collexions. Il conçoit en général des pièces de manière autonome (vidéos, films, son, installations, textes...), pour les agencer ensuite lors de performances transdisciplinaires hétéroclites et anti-thématiques, dans lesquelles le jeanfoutu cohabite avec le bien foutu l'incongru le dispute au terre-à-terre. Les ratés et les accidents sont accueillis à bras ouverts et forment une granularité croustillante particulièrement appréciée des connaisseurs.

Et puis comme disent si bien les néerlandais, « Antoine Defoort springt van de hak op de tak en maakt als humoristische beeldenstormer de gekste zisprongen »



© Beaborgers

Julien Fournet



© Beaborgers

Après des études de philosophie, il essaye vaillamment de reproduire les grandes excitations vécues lors de ses classes vertes en appliquant peu ou prou les mêmes recettes dans le domaine des arts vivants. S'ensuit une série de tentatives hétéroclites : bals littéraires, campings mixtes, parcours urbains, visites guidées, cabarets, projections en plein air (de 2003 à 2007).

En 2007, il s'associe à Antoine Defoort et Halory Goerger avec lesquels il crée deux spectacles. Il occupe la place de comédien-opérateur ou d'assistant-scénographe. Par ailleurs, diplômé en bricolage culturel, il prend également en charge le montage et la production des projets (Cheval 2007, &&&&& &&&& 2009) ; devient un

temps tour-operator, tennis-partner, sherpa et co-pilote dans la brousse des tournées.

En 2010, il devient directeur de l'amicale de production (coopérative de projets vivants) et continue son travail de producteur (Germinal 2012).

Il poursuit actuellement deux pistes de création singulières et complémentaires.

L'une est collective, épique et expérientielle. Elle est centrée autour du jeu (fête foraine, chasse au trésor, spectacle en kit, labyrinthe), et s'inscrit dans des contextes in situ (France distraction 2012, La chasse 2015, Collectif jambe 2016).

L'autre est solitaire, poétique et cérébrale. Elle aborde gaiement des sujets d'ordre philosophique (expérience esthétique et massage moral, science-fiction politique et événement populaire), et prend la forme d'interventions type conférences et travaux manuels (Le jeu de l'oie 2013, Les Thermes 2014, Amis il faut faire une pause 2016).

Indoor ou outdoor, ces deux pistes forment le même dessin et la même politique : elles s'installent dans les plis du réel et tente de le déployer au travers d'expériences frisant l'éternuement.

Ina Mihalache

Ina Mihalache est née à Montréal (Canada) en 1985.

Après des études d'Histoire de l'Art à l'Université de Montréal, Ina Mihalache immigre à Paris et intègre le Cours Florent. Elle rate le Conservatoire et travaille comme cadreuse/monteuse pour des documentaires télé, tout en développant des installations vidéo. En 2011, elle découvre YouTube et crée la chaîne "Solange te parle". Elle réunit plus de 350



000 abonnés, publie près de 200 vidéos, collabore avec Radio France, réalise un premier long métrage, publie trois ouvrages et joue parfois au théâtre.

Diederik Peeters



Diederik Peeters a plusieurs fois été aperçu dans le travail d'autres artistes, habilement dissimulé en acteur ou en performer, ou même en conseiller. Entre autres, il a travaillé avec Guy Cassiers, Jan Fabre, Alain Platel, Miet Warlop, Erna Omarsdottir, Superamas,

Sarah & Charles, Grand Magasin...

Il privilégie néanmoins le brassage de ses propres décoctions artistiques, en collaboration parfois avec quelques complices soigneusement choisis. Artiste visuel diplômé, c'est avant tout dans le labyrinthe des arts de la scène qu'il s'est égaré. Il y a commis plusieurs spectacles et performances, mais a également été surpris à écrire des textes, à créer des installations, à tourner des vidéos... Victime consentante d'une inclinaison aussi naturelle que pathologique pour la confusion, Peeters entasse avec obstination dans son travail, les matériaux les plus absurdes et les contradictions les plus improbables.

On compte au nombre de ses propres réalisations : *'Chuck Norris doesn't sleep, he waits...'* (2007, avec Danai Anesiadou & Hans Bryssinck), *'Thriller'* (2009), *'Zanahoria'* (2010, avec Hans Bryssinck), *'Red Herring'* (2011), *'Hulk'* (2013) et *'La Chasse'* (2015, avec Julien Fournet & Robin Mignot). Ces spectacles sont montrés dans des théâtres en Belgique, Pays-Bas, France, Allemagne, Royaume-Uni, Autriche, Suisse, Slovénie, République Tchèque, Norvège et Islande.

Aux côtés de Kate McIntosh et de Hans Bryssinck, il est membre fondateur de SPIN, une plateforme de soutien et d'environnement discursif, initiée par des artistes et basée à Bruxelles.

Sofia Teillet



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 2006 à 2009, elle travaille principalement avec Yann-Joël Collin (*TM3 D-G Gabily*; *La Mouette* et *La Cerisaie* d'A.Tchekhov). Elle a aussi travaillé avec Bernard Bloch (*Nathan Le Sage* de G. Lessing et *Fin* d'Isabelle Rèbre) ; Benjamin Abitan (*Pascal Le Lapin*, création ; *Une Piètre Imitation de la Vie*, création collective) et Yordan Goldwaser (*Les Présidentes* de W.Schwab; *La ville* de Martin Crimp, création 2018). Elle fait régulièrement des lectures publiques et pièces radiophoniques. En 2017, elle joue sous la direction de Pauline Ringeade (*La Pièce*, création),

Vincent Macaigne (*En Manque*) et participe à la dernière création de la compagnie suisse Old Masters (*L'impression*).